



# Karaté et culture

Geibukikan - *Ecole de la méthode de l'énergie martiale* -

空  
手  
道

Les origines de  
notre école

松  
濤  
館



# Arborescence de l'histoire du karaté



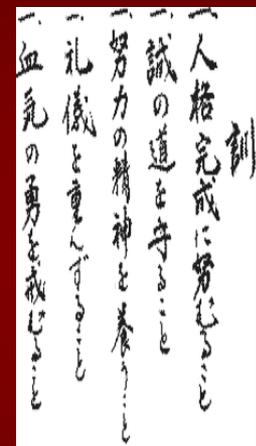


# Maître Gichin FUNAKOSHI

Fondateur du Karaté Shotokan

## Ses apports :

- En tant que président de l'Okinawa Shobu kai, il exporte et développe le TODE (« *Main de Chine* ») au Japon en 1922
- il transforme le kanji « TO-DE », désignant les arts-martiaux de l'archipel d'Okinawa, en « KARA-TE » (Main vide)
- emprunte au JUDO une nouvelle pédagogie pour l'apprentissage du karaté (notamment en mettant en place un système de grade et en rendant obligatoire le port d'un keikogi pour la pratique de son art)
- rationalise la pratique en simplifiant des katas de tradition Shurite et en découpant la séance d'entraînement en kihon, kata, et bunkai
- anoblie le karaté en mettant en exergue systématiquement les valeurs éthiques de son art
- Icône de « l'intellectuel humaniste » du karaté





# La JKA

## La Japan Karaté Association



### Ses apports :

- durant toute la période de la guerre froide, fait du shotokan le style de référence du karaté
- sous l'impulsion de Yoshitaka Funakoshi et Masatoshi Nakayama, développe le style du karaté Shotokan notamment en développant le jyu-kumité (le combat sportif) et en abaissant le centre de gravité dans des positions plus caractéristiques
- missionne ses plus grands experts pour promouvoir le karaté à travers le monde
- importe, dans les années 50, le karaté en France à travers plusieurs ambassadeurs du shotokan japonais dont le plus connu est Sensei Taiji KASE
- en 1990 (face à la popularité des sports de combat et la montée en puissance médiatique du style kyokushinkai), abandonne l'idée d'un karaté sportif et recentre son activité sur l'idée d'un karaté de type BUDO



Sensei Nakayama Masatoshi  
(1913-1987)



# Le Bugeikan karaté kenpô



Maître Hiro Tamakiagi

## Ses apports :

- Renoue avec les racines chinoises du karaté (techniques énergétiques, déplacements non linéaires, kyusho). C'est pour cette raison qu'il associe au karaté le vieux nom de kenpô (méthode des poings)
- Malgré sa filiation avec le Bugeikan-ryu de Higa Seitoku, il assume pleinement l'hybridation de son karaté et abandonne définitivement le kobudo propre à cette école en arrivant en France en 1989
- Initié au Motobo-Ryu, il ré-introduit dans la pratique de son art le « jissen » : jyu-kumité full contact avec possibilité de saisies, de coups de coudes et de genoux
- Esprit d'indépendance qu'il met au service d'un karaté-do qu'il veut ouvert dans sa forme mais traditionnel dans ses principes. Cet esprit d'indépendance va jusqu'au refus de s'affilier à une Organisation Fédérale ; ce qui aboutira à la fermeture de son école en Janvier 2010 en France.



Sensei Hiro Tamakiagi



# La FFKDA

La Fédération Française de Karaté et Disciplines associées



## Ses apports :

- En tant que FFKAMA, elle contribue dans les années 80 et 90 à faire de la France la capitale mondiale du karaté et impose au sein de la WUKO (ancienne WKF : Organisation internationale du karaté) sa vision olympique de la pratique de « l'art de la main vide ».
- Début 2000, elle met en place une stratégie d'ouverture vers des styles plus « traditionnels » de karaté et autres disciplines à base d'atemi comme le kenpô ou les arts du sud-est-asiatique
- Fin 2009, elle enterre définitivement son rêve olympique et fait la promotion d'une approche plus diversifiée du karaté dont la dernière illustration est l'organisation de l'open de karaté contact de février 2010 ou encore l'initiative de Bernard Bilicki de rapprocher le karaté des arts internes chinois.